

MANUEL PEDAGOGIQUE

THEATRE
sans accent

LES NUITS D'AURORE

**HARCELEMENT
SCOLAIRE**
TOUS CONCERNES

par
Emmanuelle DAENEN
Sebastien DAWANT
Fabrizio LEVA

ESPACES DE PAROLE REGULEES
THEATRE A L'ECOLE

UN PROCESSUS
COMPLET D'INTERVENTIONS
EN VUE DE REGULER LE PHENOMENE
DU HARCELEMENT SCOLAIRE



ACTiS

 **FÉDÉRATION**
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE

 **CePAS**
Centre psychosocial et d'accompagnement scolaire

A

SOMMAIRE

Avant-Propos

PAGE 3

**La Genèse - Premières Supervisions
Recherche-Action**

PAGE 4

Les Espaces de Parole

PAGE 6

Observations-Recherche Action

PAGE 13

**Théâtre Forum dans les Classes
Représentation du Spectacle**

PAGE 17

Conclusion

PAGE 21

L'impact négatif considérable du harcèlement à l'école sur le bien-être des adolescents, que ceux-ci soient victimes, agresseurs ou membres du groupe n'est plus à démontrer tant il devient presque la première problématique de santé mentale à l'école.

Ce phénomène existe depuis longtemps. En effet, la comparaison sociale, la compétition, la domination et l'influence sont constitutifs de la psychologie sociale humaine et agissent probablement depuis que l'homme vit en société.

Il prend néanmoins des proportions de plus en plus inquiétantes depuis ces dernières années. Avec la présence toujours plus grande des réseaux sociaux et d'internet dans la vie des ados, celui-ci ne s'arrête plus aux murs de l'école et pénètre via les smartphones ou les ordinateurs jusque dans la maison, dans la chambre en réduisant à néant les espaces de protection.

Ce phénomène est complexe, difficile à prévenir et à endiguer parce qu'il se développe insidieusement et comporte une dimension groupale. Ainsi, le harcèlement ne se limite jamais qu'à deux acteurs : le harcelé et le harceleur, mais fait toujours intervenir un groupe, avec des complices actifs et des complices passifs, des résistants actifs et des résistants passifs.

La position purement éducative ne suffit en général pas à endiguer le phénomène et nous croyons qu'il faut, comme le dirait Nietzsche : « Aller par-delà le bien et le mal » et considérer que dans une certaine mesure tout le monde est victime de harcèlement.

Pour aborder le harcèlement nous privilégions dès lors davantage une approche groupale puisqu'il s'agit d'une approche phénoménologique plutôt que moraliste.

D'un point de vue psychologique, le théâtre permet de se décaler de la réalité en projetant sur une autre scène des histoires et des vécus. Cela évite la confrontation directe et permet d'utiliser les arts de la scène, les métaphores, la musique, les silences, les images, les jeux pour sublimer les vécus, les présenter différemment et les faire vivre autrement. C'est dès lors d'un point de vue expérientiel que les spectateurs s'en saisissent et peuvent faire le lien avec leur réalité concrète et se positionner comme acteur potentiel, et c'est en cela l'objet de nos pratiques de théâtre action : les spectateurs deviennent des spectACTEURS.

L'adolescence, la quête de l'identité est un moment magnifique de la vie durant lequel tout est possible et où l'enthousiasme de vouloir changer le monde est le plus pur, probablement parce que c'est aussi le moment où l'on sort de l'insouciance et où l'on perçoit aussi la noirceur de ce monde. Nous croyons que c'est en mobilisant ces ressources et en sensibilisant les ados sur leur réel pouvoir d'action sur ce phénomène que nous pourrions contribuer à réguler le phénomène du harcèlement. Notre vision systémique nous fait prendre conscience que cette mobilisation n'est possible que si TOUTES LES STRATES de notre système scolaire s'implique et s'engage dans cette volonté de changer et de se remettre en question.

SENSIBILISATION ET INTERVENTIONS en trois phases

PHASE 1 ET 2 : SPECTACLE "LES NUITS D'AURORE" POUR LE PLUS GRAND NOMBRE

L'objectif de la création LES NUITS D'AURORE est de disposer d'un outil de sensibilisation du plus grand nombre. Dans la phase 1 du processus, nous voulons nous adresser à tous les publics, pour une prise de conscience citoyenne, puis dans la phase 2, nous nous adressons directement aux élèves au sein de l'école ou dans un théâtre. Le spectacle doit provoquer suffisamment d'émotion pour permettre aux élèves qui le désirent de prendre la parole lors du "bord de scène" qui a lieu à l'issue de la représentation, ou donner la possibilité aux éducateurs, professeurs, psychologues ou membres de la direction des établissements de mettre en place des discussions autour du harcèlement, du cyberharcèlement ou du bien-être à l'école..

LES NUITS D'AURORE a été pensé pour ne pas stigmatiser le harceleur ou le harcelé en évitant tout manichéisme. Il a été conçu pour éveiller la discussion autour du harcèlement, sans jugement, sans morale, avec de l'émotion.

PHASE 3 : INTERVENTIONS DANS LES ECOLES, THEATRE FORUM POUR LES ELEVES, FORMATION DES REGENTS, EDUCATEURS ET PSYCHOLOGUES À LA MISE EN PLACE D'ESPACES DE PAROLE REGULES

Dans cette troisième phase, nous passons à l'action dans les lycées participants avec des interventions de Théâtre Forum dans les classes qui ont pour objectif la prise de parole des élèves sur la thématique du harcèlement, toujours la sensibilisation et la prise de conscience.

En parallèle, des formations et des supervisions sont mises en places pour aider les membres du personnel socio-éducatif à proposer dans leur classe des Espaces de Parole Régulés , concept créé par Monsieur Bruno Humbeek et auquel nous adhérons.

LES DEUX PREMIERS LYCEES ENGAGES

Premières expériences et évaluations

A l'issue de la première vague de représentations et d'interventions dans les écoles, bousculée par ailleurs par la crise sanitaire du COVID, nous avons pu échanger avec les Directions, les professeurs, psychologues et éducateurs lors des séances de supervisions et nous avons pu déceler les écueils du processus initial qui n'ont pas facilité la prise de parole des élèves. Encore une fois, il s'agit d'avoir un regard systémique et nous constatons que des changements doivent être opérés dans la structure de notre processus, mais également dans la mise en place des Espaces de Parole Régulés. Nous avons dans un premier temps repensé la chronologie de nos interventions pour arriver à la proposition suivante qui s'inscrit dans la temporalité d'une année scolaire, puis nous avons modifié le contenu de la formation destinées au PSE, le calendrier type d'une année d'interventions se concrétise dorénavant de la manière suivante :

Septembre-Octobre

FORMATION DES MEMBRES DU PSE A LA MISE EN PLACE DES ESPACES DE PAROLE REGULES

Novembre-Février

THEATRE FORUM - PREMIERE VAGUE D'INTERVENTIONS DANS LES CLASSES

PREMIERES SUPERVISIONS ESPACES DE PAROLE REGULES

Mars-Avril

REPRESENTATION DU SPECTACLE POUR LES ELEVES

Mai-Juin

THEATRE FORUM - SECONDE VAGUE D'INTERVENTIONS

SECONDES SUPERVISIONS EPR

DEBRIEF FINAL

Par ailleurs, après les retours reçus à l'issue des premières représentations du spectacle, nous avons réécrit certains passages du spectacle et remplacé la marionnette proposée lors de la création du spectacle par une jeune comédienne qui représentera plus ostensiblement une ado à laquelle les élèves pourront s'identifier beaucoup plus aisément.

Ces changements sont appuyés par l'étude anthropologique menée par Emmanuelle Daenen tout au long du processus et dont vous pourrez lire les conclusions à la fin de ce manuel.

LES ESPACES DE PAROLE

OUTILS

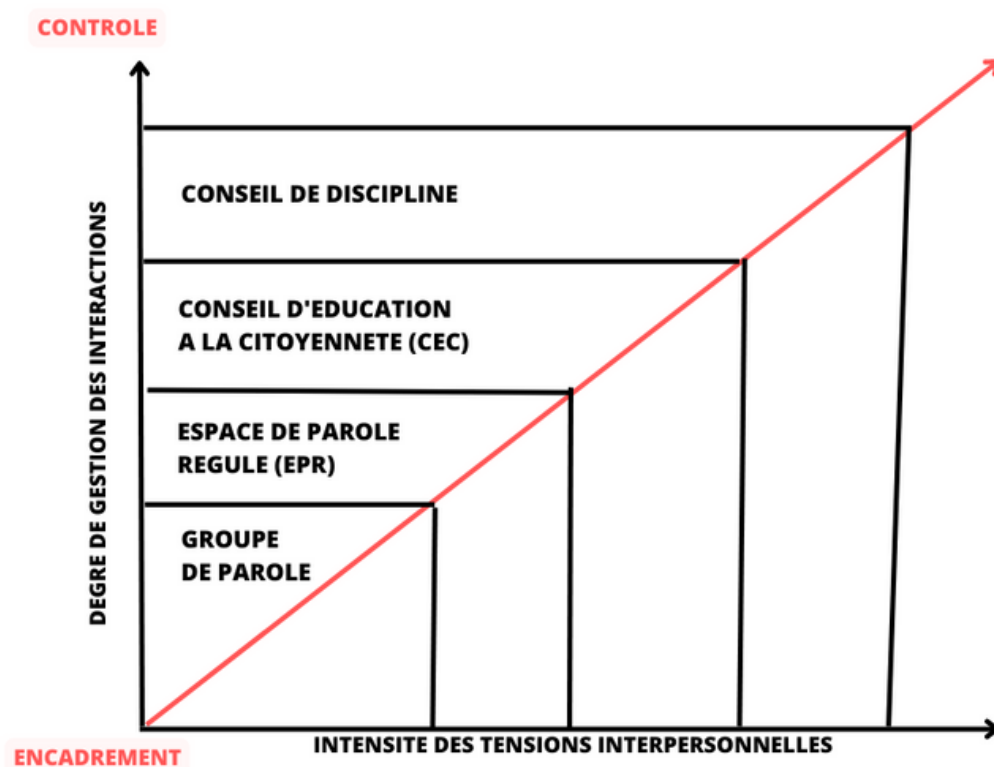
PSYCHO-PEDAGOGIQUES

Le harcèlement est un phénomène inéluctable qui sévit dans tous les groupes humains non régulés forcés de partager le même territoire . Il prend sa source d'une part dans ce désir inné de l'homo sapiens de s'élever socialement en mobilisant son agressivité hiérarchique et dans le besoin de régulation sociale.

LE BAROMETRE DES TENSIONS DANS LES GROUPES CLASSE

Avant de mettre en place un espace de parole, il faut contrôler le niveau de tension qui règne sur le groupe à réguler. En effet en cas de tensions trop importantes, liées souvent à des situations de harcèlement déjà présentes dans la classe, les Espaces de Parole, régulés ou non, ne seront pas fructueux et pourront au contraire augmenter le phénomène de l'omerta au sein du groupe. C'est pourquoi il est nécessaire de jauger le niveau de tension... Il y a l'expérience du ou de la régent(e), éducateur(trice) ou psychologue qui aident alors à juger de la tension... Nous proposons également un simple sondage anonyme (à l'aide d'une échelle de 1 à 10) à compléter par l'élève de façon individuelle, et sur laquelle il donnera son sentiment de bien-être au sein de la classe. Si le bien-être moyen est faible, il est le signal d'un taux de tension élevé. Dans ce cas, il faudra utiliser des solutions plus radicales que la simple prévention d'un Espace de Parole en usant des outils institutionnels (CEC, Conseils de Discipline, etc...)...

Voici un petit schéma qui visualise cette réflexion :



JEUX POUR FACILITER L'EXPRESSION DES EMOTIONS

Outre les interventions effectuées par des comédiens-animateurs dans les classes grâce au Théâtre Forum, les animateurs des Groupes de Parole ou EPR pourront pratiquer des petits exercices "brise-glace" qui auront plusieurs vertus :

- Pour les membres du PSE, changer de regard sur leurs élèves.
- Pour les élèves, changer de regard sur les adultes.
- Rétablir un sentiment de confiance des élèves envers les représentants de l'institution scolaire.
- Libérer la parole.
- Favoriser l'expression des émotions qui est souvent brimée dans notre société actuelle qui lui laisse peu de place.

Lors de la journée de Formation à la mise en place des EPR, nous donnons quelques exemples d'exercices que nous pratiquons ensemble. Ces exercices sont simples, apparentés à des jeux très ludiques.

Voici quelques exercices faciles à mettre en place :

COHESION DE GROUPE - ECOUTE

Faire passer le courant

Le groupe en cercle, on se tient la main... L'animateur(trice) presse la main droite de la personne qui est à sa gauche, cette personne relance le "signal" et ainsi de suite pour faire le tour du cercle... L'animateur(trice) instaure un challenge en terme de temps et pousse le groupe à faire le tour le plus rapidement possible...

Ce petit exercice permet déjà de détecter les éléments "perturbateurs", mais aussi d'instaurer un esprit de groupe.

Les balles de couleur

**L'animateur(trice) sort de sa poche une balle imaginaire, en définit la couleur avec le groupe (par ex. rouge)... Ensuite, l'animateur(trice) regarde un(e) participant(e) et lui envoie la balle imaginaire en prononçant bien fort la couleur, la personne qui reçoit la balle fait le geste de la rattraper, choisit une autre personne et lui lance de la même manière et ainsi de suite... Dès que la balle circule bien, l'animateur(trice) introduit une autre balle imaginaire d'une autre couleur... L'objectif est de faire circuler plusieurs balles dans le jeu...
Plus il y a de balles, plus il y a de l'écoute dans le groupe.**

INSTALLER LA CONFIANCE

Je suis là !

Les participants sont répartis dans la salle, en position neutre. Chacun choisit mentalement un endroit dans sa tête. L'un après l'autre et dans un ordre aléatoire, les participant(e)s se déplacent vers l'endroit choisi et une fois arrivé(e)s se plantent bien dans le sol en prononçant de manière affirmative "Je suis là"... On peut répéter ces mouvements plusieurs fois en ajoutant une émotion ou un sentiment dans la façon de se déplacer et de prononcer la phrase.

Bienvenue dans mon monde

**Les participant(e)s se déplacent dans la salle de manière désordonnée, en silence et individuellement... L'animateur(trice) scande "Bienvenue dans mon monde où tout est..." en ajoutant une émotion, un sentiment, une intention (ex. où tout est joyeux, triste, énervant, mystérieux, beau, puant, etc...)... Les élèves vont chacun de leur côté exprimer la demande de l'animateur(trice) de la façon qu'il désire...
Il n'y a jamais de jugement sur la justesse des intentions des élèves, le but est de les mettre en confiance...**

Exprimer les émotions

Les exercices précédents introduisent déjà la notion d'expression des émotions dans un objectif de le faire de manière à mettre l'élève en sécurité.

Voici un exercice qui va permettre d'aller un peu plus loin.

J'aime... Je déteste...

Deux par deux, les participant(e)s vont exprimer un plat qu'ils aiment et un plat qu'ils détestent l'un à l'autre. Ex. A dit "J'aime la choucroute" l'autre répond "Je déteste les frites" et ainsi de suite, ils font mine d'avoir une conversation. Tous les duos travaillent en même temps, ils ne se sentiront ainsi pas observés donc pas jugés... L'animateur(trice) pourra à loisir changer les émotions en demandant par exemple qu'ils jouent la colère, la tristesse, etc.

Dans l'idéal, en cas de co-animation, un des deux animateurs prend ce rôle tandis que l'autre participe aux exercices avec les élèves. Cela permettra de créer de nouveaux liens et de changer le regard des élèves envers les adultes et vice et versa.

Voici une ressource d'exercices dans laquelle vous pouvez puiser pour varier les plaisirs (possibilité de faire des recherches par catégories) :
<https://www.dramaction.qc.ca/fr/ressources/exercices/>

LES ESPACES DE PAROLE REGULES

Lors de la journée de formation, nous nous efforçons de montrer de manière pratique le fonctionnement d'un EPR, les difficultés, les écueils, viennent souvent de nos habitudes en tant que pédagogues qu'il faut oublier afin de respecter les 5 règles de base du fonctionnement. Nous allons ici exposer les résultats des observations effectuées lors des premières expériences sur le terrain, des supervisions et de l'étude anthropologique réalisée pendant tout le processus.

Eléments institutionnels inhérents aux EPR

La relation existant entre le ou la régent(e) et sa classe

Cette relation est facilitée par :

1. Le nombre d'heures attribuées aux régents

2. Le nombre d'élèves par classe : Les classes plus petites semblent faciliter l'expression des émotions et des problèmes. Dans les grandes classes, les élèves parlent de sujets qui les touchent moins et préfèrent discuter directement avec le régent.

3. Le degré :

- Les élèves de 7ème qui sortent du primaire sont davantage habitués à un fonctionnement avec un enseignant de référence.
- Parfois les élèves de 6ème se connaissent de l'année précédente et ont plus facile à s'exprimer

4. L'orientation (préparatoire, modulaire, technique, classique) : Il y a moins d'heures attribuées pour le tutorat en classique qu'en modulaire. Et dans le système classique, selon les écoles, pour les classes de 6ème, il n'y a pas d'heure de tutorat. Le temps consacré aux EPR est à rattraper. Cette situation se complique davantage à la fin de l'année avec les révisions et examens.

Par contre, lorsque la relation de confiance entre régent et le groupe classe fait défaut, l'EPR n'est pas sécurisant pour les élèves qui n'osent pas s'exprimer.

Le soutien de la direction

Les élèves investissent davantage les EPR lorsque :

1. Ils sont organisés par la direction dès le début de l'année. L'EPR est un espace réactionnel, un outil de traitement d'une problématique. En étant institutionnalisé dès le début de l'année, l'espace serait dès lors perçu comme un outil de construction de la vie de groupe et de prévention.

2. Ils sont prévus au programme comme un autre cours obligatoire. Ils sont dès lors davantage pris au sérieux par les élèves mais également par certains régents initialement réticents à la mise en place et gestion des EPR perçus comme une charge de travail supplémentaire.

3. La direction vient dans les classes présenter les EPR en début de l'année et les associe au ROI et au conseil de discipline. De manière générale, il y a une inquiétude concernant l'ancrage du projet au sein des écoles, plus particulièrement liée à l'application du règlement lorsqu'un cas de harcèlement surgit dans les EPR.

Le degré de cohésion sociale initial de la classe

Les EPR fonctionnent jusqu'à un certain degré de violence/insécurité/méfiance.

Des situations telles que des moqueries, des problèmes avec une enseignante ou encore des situations de harcèlement par téléphone ont été abordés par les élèves lors d'EPR. Les élèves ont investi l'espace et en ont parlé jusqu'à ce que la situation s'améliore/se calme.

Lorsque cette limite est atteinte, les élèves ne perçoivent plus l'école ni les EPR comme un lieu de sécurité et n'osent pas du tout parler de peur de subir une répression qui pourra avoir lieu partout et surtout en dehors de l'école.

Lorsque les EPR ne sont pas soutenus par un conseil de discipline qui incarne l'application du ROI et assure la protection des élèves dans l'école et en dehors de l'école, les EPR ne sont pas investis.

A l'autre extrême, lorsque il y a un bon niveau de confiance et de cohésion dans le groupe classe et pas de harcèlement :

- Les élèves n'attendent pas les EPR pour exprimer les problèmes relationnels dans la classe
 - Les élèves utilisent les EPR pour parler de thèmes sensibles tels que la guerre, le racisme,...
- Ils parlent également de leur vie privée et doivent être souvent arrêtés et réorientés vers un autre espace.

Cela permet d'envisager l'évolution des EPR vers un Groupe de parole où peut se vivre des partages de parole vraie, des débats d'idée,... dans le cadre contenant, structurant et sécurisé de l'EPR.

Pour certains régents, le regard vis-à-vis des élèves change car les discussions sur les problèmes sociétaux permettent de comprendre ce par quoi les jeunes sont touchés.

L'EPR n'est pas une solution pour tout et ne peut pas toujours donner toute sa force lors d'un cas de harcèlement. Il y a un setting d'aide différent à mettre en place selon la situation. Parfois il est nécessaire de sortir du cadre des EPR pour que l'élève puisse parler directement à un régent ou un personnel SSE/SEPAS. Lorsque la souffrance est importante, un setting individuel est davantage recommandé, par exemple une prise en charge psychologique.

Le théâtre forum peut être une piste à envisager pour aborder autrement la problématique via des jeux de rôle afin d'identifier notamment les tensions, les groupes, les élèves qui se taisent et ceux qui prennent le pouvoir.

**PRENONS UN PEU DE
HAUTEUR...**

**EXPERIENCES SUR LE
TERRAIN...**

RECHERCHE-ACTION

RECHERCHE-ACTION LES OBSERVATIONS D'UNE ANTHROPOLOGUE

Depuis l'initiation du processus LES NUITS D'AURORE, Emmanuelle Daenen, anthropologue, en a observé toutes ses phases dans les principes d'une "recherche-action". Cela s'est révélé primordial, notamment à l'issue des premières interventions sur le terrain, période à laquelle les observations réalisées nous ont permis de rectifier, améliorer certains aspects des actions que nous allons mener ensuite.

Voici, quelques notes que nous estimons nécessaires de partager afin de faciliter la mise en place d'EPR ou d'interventions dans vos classes.

Le parti pris est l'émotion comme porte d'entrée.

Les EPR se basent sur l'expression des émotions comme porte d'entrée. Tout espace de parole commence par la mise en mot d'une émotion et se clôture par une solution trouvée collectivement pour apaiser cette émotion.

Or exprimer ses émotions est difficile pour beaucoup d'élèves. Cette difficulté a été relevée tout au long de la recherche-action par de nombreux régents et personnel SePAS/SSE. Il peut s'agir d'un problème de connaissance de la langue véhiculée en classe mais aussi du contexte familial et culturel de l'enfant où il n'y a pas de place pour exprimer ses émotions.

Il arrive également que ce soit une difficulté à exprimer son ressenti, à l'identifier et le formuler. Les régents et personnel SePAS/SSE constatent qu'un prérequis est souvent nécessaire avant la mise en place des espaces de parole où sont enseignées les règles de base de communication, d'écoute, de respect ainsi que d'expression de ses émotions de manière socialement acceptable.

Parler des émotions provoque l'empathie collective, l'effet recherché des EPR pour une approche holistique du harcèlement où tout le monde se retrouve concerné par ce problème. Il ne s'agit pas en effet de solutionner la dualité harceleur-harcelé mais de la dépasser en impliquant non seulement la direction mais également l'ensemble du corps enseignant, du personnel éducatif/social et des élèves. C'est un changement de paradigme qui amène l'ensemble du groupe à être concerné et à réagir.

Dynamique de groupe et rôle primordial du binôme régent et personnel SePAS/SSE

Le rôle important de ce binôme, à la fois dans la différenciation et la complémentarité, est garant du bon fonctionnement du groupe et des règles. Ce ne sont pas les règles qui vont changer la dynamique du groupe mais bien le savoir-être et savoir-faire relationnel du binôme qui régule les espaces de parole avec une attitude de neutralité bienveillante et un cadre clair.

C'est lorsque le binôme a installé une position verticale d'autorité et un cadre sécurisant pour tous, qu'un échange horizontal et authentique peut prendre place. C'est dans ce contexte que l'animateur pourrait être touché et engagé tout en faisant preuve d'une certaine distance et capacité à ne pas être envahi par les émotions qui vont être exprimées. Il faut également souligner l'importance du binôme à pouvoir accorder sa confiance aux élèves et leur donner réellement une responsabilité dans l'issue d'une problématique. L'expérience et la pratique vont changer ainsi les rapports de force du groupe.

Les EPR ne couvrent pas tout le spectre des tensions dans la classe

Les EPR fonctionnent jusqu'à un certain degré de tension. C'est au binôme régent - personnel SePAS/SSE de se mobiliser pour que la dynamique de groupe change.

Mais parfois rien ne se dit par manque de confiance dans le groupe ou suite à l'effet d'un manipulateur/saboteur qui empêche toute expression. Un groupe leader négatif institué peut en effet entraver la parole et créer une omerta. Les EPR ne sont toujours pas suffisants pour amorcer un changement. Il est nécessaire donner le relais au bon moment en ayant recours à une approche plus verticale afin d'agir de manière plus ferme et déjouer ainsi les mécanismes de harcèlement.

Il importe que les EPR soient associés au ROI et au conseil de discipline afin de pallier aux inquiétudes liées à l'encrage du projet au sein des écoles, plus particulièrement l'application du règlement lorsqu'un cas de harcèlement surgit dans les EPR. Il est essentiel que le conseil de discipline fonctionnent de manière complémentaire avec les espaces de parole.

Les EPR ont cependant un effet indirect non négligeable. Les élèves s'expriment en dehors des espaces de parole. La régularité des EPR a permis d'identifier les personnes à qui s'adresser directement en cas de problèmes, leur régent ou le personnel SePAS/SSE. Cette tendance a augmenté par rapport aux années précédentes.

Expression théâtrale

Le théâtre forum initié dans les classes ouvre un nouvel espace d'expression aux élèves. Cette approche complémentaire et créative offre aux jeunes la possibilité de se mettre en scène et de s'exprimer par rapport aux difficultés vécues au sein de l'école ou dans la classe, tout en se sentant protégé dans un jeu de rôle. Chaque personne du groupe classe se voit attribuer, en fonction de son envie, un rôle ou une responsabilité dans l'élaboration de la scène. Le théâtre transforme ainsi les mécanismes de pouvoir et la dynamique de groupe.

Quant au spectacle « Les nuits d'Aurore », celui-ci est joué au moment où le harcèlement est le plus fort dans la saisonnalité. Il a suscité beaucoup de réactions et d'émotions. La diversité et l'intensité des témoignages des élèves ont marqué et interpellé les professionnels ainsi que les comédiens. Des élèves se sont également reconnus dans un des personnages, que ce soit le rôle de l'harcéleur ou harcelé. Afin de ne pas perdre ce momentum riche en émotion, les régents et le personnel SePAS/SSE souhaitent avoir un temps de réflexion et d'échange à chaud en classe dans la foulée du spectacle.

Le vivre ensemble

Lorsqu'il n'y a pas de tension, des groupes de parole peuvent se mettre en place à partir d'un sujet de société qui préoccupe la classe. Se crée ainsi un espace de discussion/débat qui va apporter aux élèves une expérience relationnelle et émotionnelle positive et idéalement constructive. Ce type d'espace répond à un enjeu de l'adolescent dans sa quête d'identité, à savoir appartenir à un groupe tout en étant à la fois différent et toléré. L'école forme ainsi des citoyens qui ont le droit d'avoir des positions et perceptions différentes, de les communiquer de manière socialement acceptable mais aussi d'écouter les autres et entendre des avis différents.

Les EPR favorisent le lien

Il y a eu des évolutions positives marquantes dans certaines classes. Pour d'autres, les EPR n'arrivent pas à déjouer la problématique et un travail sur le long terme est nécessaire.

Mais malgré tout, la communication s'est améliorée de manière générale au sein des classes qui ont expérimenté les EPR. Les élèves parlent plus entre eux et se sentent mieux en classe. Ils ont un meilleur contact avec leur régent et le personnel CePAS/SSE.

Les professionnels (régents/SePAS/SSE) quant à eux ont un meilleur contact avec les élèves. De plus, la collaboration et le contact entre ces professionnels se sont également améliorés. Il est important de relever ce constat, car il va à contre-courant du harcèlement qui a tendance à dissoudre les liens et isoler.

**THEATRE FORUM
DANS LES CLASSES
REPRESENTATION DU
SPECTACLE POUR LES ELEVES**

**OUTILS
DE MEDIATION PAR
LE THEATRE**

JEU THEATRAL LIBERATION DE LA PAROLE

Changer les regards

Ces interventions sont animées par des Comédiens-Animateurs formés aux pratiques du Théâtre de l'Opprimé initiées par Augusto Boal, Acteur et Metteur en scène brésilien.

Elles ont pour objectif de donner un cadre sécurisant (le théâtre) pour permettre aux participants de devenir acteurs de leur propre changement ou du changement d'une situation problématique et ainsi ne plus devenir simple spectateur de sa vie, mais acteur... Le spectateur devient spectACTEUR

Dans ces premières interventions qui se placent en début d'année scolaire dans le calendrier, nous donnons aux élèves, régents, éducateurs et psychologues de partager un moment ludique autour de jeux théâtraux et de mises en situation imaginées par les élèves eux-mêmes (improvisation théâtrale).

EN AUCUN CAS nous ne dévoilons dans cette intervention l'objectif du processus qui est celui de réguler le harcèlement et le cyberharcèlement... Il s'agit ici de libérer la parole et d'augmenter le climat de confiance dans le groupe classe, entre les élèves mais aussi entre les adultes et les élèves.

La durée d'une intervention s'inscrit au minimum sur deux périodes de 50 minutes de cours, dans la classe (dans ce cas, les tables sont poussées et les chaises mises en cercle) ou dans une salle suffisamment grande pour accueillir les élèves.

SENSIBILISATION ET EMOTION

Le spectacle est présenté aux élèves, dans les murs de l'école ou en partenariat avec un théâtre (ce qui est toujours un événement pour les élèves de sortir des murs pour aller au théâtre). La période à laquelle nous présentons le spectacle se situe au printemps, entre mars et mai, au moment où le phénomène du harcèlement est à son pic, en effet les tensions montent depuis plusieurs mois et, souvent, les actes les plus durs se situent à cette période de l'année.

Dans le spectacle, nous suivons Aurore qui est dans une situation de victime de harcèlement, elle est prostrée dans sa chambre et ne parle à personne de sa souffrance, elle se sent seule et n'a confiance en aucun adulte qui l'entoure, même pas sa famille, pourtant aimante.

Dans ses cauchemars elle voit d'autres jeunes harcelés, des harceleurs, des adultes qui se préoccupent de la situation et d'autres qui se déchirent.

A la fin du spectacle, au moment où Aurore va craquer et passer à l'acte de non-retour, elle prend conscience qu'elle doit parler à quelqu'un que c'est la seule solution.

Le spectacle appelle clairement les jeunes à parler. Le plus tôt possible.

Avant le spectacle, les élèves reçoivent un petit document qui les aidera à suivre le spectacle et répondront à un questionnaire très court qui leur permettra d'y réfléchir après la représentation (voir le livret pédagogique joint à ce manuel).

A la fin, un moment d'échange entre les élèves et les adultes leur permettra, s'ils le désirent, d'exprimer leurs émotions à chaud et d'échanger avec les comédiens.

Le spectacle a été créé en langue française, mais pour l'année 2024, une version 100% en luxembourgeois sera proposée aux établissements qui pourront choisir leur version de prédilection.

PARLER OUVERTEMENT DE HARCELEMENT

Lors de cette deuxième session de Théâtre Forum qui se déroule après la représentation du spectacle, nous dévoilons donc notre volonté de réguler le harcèlement dans l'école.

La séance débute par un échange autour du spectacle, pour ouvrir la discussion sur le harcèlement.

Ensuite, après des petits jeux de cohésion, la séance se déroule autour d'un processus de Théâtre Forum comme l'a inventé Augusto Boal.

Une scène de harcèlement est initiée (jouée par des élèves volontaires), les autres ne sont pas que spectateurs, mais spectACTEURS... Ils ont le pouvoir de modifier le cours de l'histoire en donnant des indications aux acteurs, ou s'ils le désirent, de remplacer un des personnages et de réagir comme il pense qu'il faudrait le faire. L'objectif étant de trouver une solution pour éviter la montée de la violence.

Cette série de séances est très importante dans le processus. En effet, on peut noter les évolutions dans le groupe, les élèves qui étaient plus discrets lors de la première session et qui se dévoilent aujourd'hui, les groupes parfois plus soudés, d'autres au contraire qui ont plus de mal à évoluer.

Les conclusions que l'établissement peut tirer de ce processus dans cette chronologie pourra amener à des changements dans le groupe classe pour l'année suivante (déplacement d'éléments négatifs dans le groupe, etc.)

Le processus mis en place dans le calendrier nous conforte dans notre opinion que la problématique du harcèlement scolaire et plus largement du bien-être à l'école ne pourra se réguler qu'à partir du moment où une approche systémique est réfléchie. Ne prendre que des mesures "transitoires" n'auront pour effet que de proposer un "pansement" sur la plaie et non un traitement.

Si nous sommes entrés dans l'aventure « les nuits d'aurore » par la porte du harcèlement c'est aujourd'hui par celle de la bienveillance de tous envers tous que nous ressortons après de 2 années de projet qui nous ont permis de nous cogner à la réalité.

Cette réalité nous montre encore que la vie est toujours beaucoup plus riche et complexe que les théories dans lesquelles on essaie de la circonscrire.

Le phénomène de harcèlement interroge la structure et les valeurs de l'institution scolaire et au-delà de notre société. Il vient convoquer la banalité du mal et la violence inhérente aux relations humaines.

Il est difficile en effet de promouvoir l'égalité la coopération et l'empathie dans un système scolaire et une société marquée par la discrimination, l'élitisme, la compétition et l'individualisme. L'adolescence, marquée par la recherche d'identité, est une période de la vie où le citoyen en devenir questionne les modèles instruits durant l'enfance. Cela la rend particulièrement sensible aux incohérences... Le « Fais ce que je dis mais pas ce que je fais » ne fonctionne plus et leur servir un projet ancré sur de valeurs qui ne sont pas incarnées par les adultes qui portent le projet ne fonctionnera pas.

Une fois de plus c'est la sincérité et l'engagement des adultes (direction, personnel psycho-socio-éducatif, enseignants, ...) au service des élèves qui va faire la différence. Ces savoirs-être et ces savoirs-faire émotionnels et relationnels sont au cœur du changement de paradigme que nous appelons de nos vœux.

Le harcèlement provoque de la déliaison, de l'isolement et nous croyons que le principal apport de notre projet est d'avoir créé du lien. Du lien entre enseignants, élèves, membres du personnel psycho-socio-éducatif et direction. Cette capacité à créer du lien qui caractérise l'espèce sociale que nous sommes reste la pierre angulaire sur laquelle peut se construire la confiance, la contenance, l'empathie et la sécurité permettant le partage et la rencontre authentique.

CREDITS

Ce manuel pédagogique a été réalisé par :

Emmanuelle DAENEN - Anthropologue

Sebastien DAWANT - Psychologue

Fabrizio LEVA - Comédien



THEATRE SANS ACCENT

17, rue du Centre

B-6791 ATHUS

info@theatresansaccent.be

www.theatresansaccent.be